La présence belge au cinquantenaire du Burundi a fait débat

@rib News, 05/07/2012 - Source Le SoirFallait-il se presser Ã Bujumbura ? [Le Soir, Mardi 3 juillet 2012]Filip ReyntjensÂ : Â« En matiÃ¨re de dÃ©mocratie, il y a bien pire Â»Fallait-il envoyer une dÃ©lÃ©gation belge de haut niveau au Burundi ?Oui. Câ€™est le 50e anniversaire dâ€™un pays avec qui nous avons eu une histoire commune. La Belgique fait beaucoup dâ€™effo pour ce pays qui est, je crois, le quatriÃ¨me bÃ©nÃ©ficiaire de lâ€™aide bilatÃ©rale directe. Que ce pays ne soit pas une dÃ©mocratie parfaite, câ€™est Ã©vident, mais si lâ€™on devait ne pas aller dans un pays africain qui nâ€™est pas une dÃ©mo parfaite, on nâ€™irait nulle part ! Il y a bien pire que le Burundi, et dâ€™abord son voisin le Rwanda, oÃ¹ il nâ€™y a pas de dÃ© aux fÃªtes des 50 ans de lâ€™indÃ©pendance, parce quâ€™on nâ€™y est pas invitÃ©.
En allant au Burundi, ne cautionne-t-on pas le rÃ©gime ?Ce nâ€™est pas en sâ€™y rendant quâ€™on cautionne ce qui sâ€™y nâ€™est quâ€™en se parlant quâ€™on peut espÃ©rer quâ€™on va Ãªtre Ã©coutÃ©. Jâ€™imagine que M. Reynders ou M. Ma langage qui sera ce quâ€™on appelle un dialogue critique mais constructif. Je crois dâ€™ailleurs que câ€™est le dialogue qui s passe entre le Burundi et la Belgique. Surtout par la voix de notre ambassadeur, Je sais, parce que jâ€™y vais souvent, que M. Jozef Smets engage un dialogue souvent assez difficile avec les autoritÃ©s burundaises justement pour aider Ã ce que cela Ã©volue dans le bon sens. Il a constamment engagÃ© le pouvoir burundais dans le domaine des droits de la personne, de lâ€™espace et du dialogue politiques. Et je pense que câ€™est ce quâ€™il faut faire. Malheureusement M. Smets va quitter Burundi pour le BrÃ©sil.Il ne faut pas oublier dâ€™oÃ¹ vient le Burundi. Si câ€™est une dÃ©mocratie moins que parfaite, et câ€ euphÃ©misme, le pays a rÃ©ussi quelque chose dâ€™important, la gestion du contentieux ethnique, qui nâ€™est plus le clivag plus important du pays. Dans un pays qui a connu depuis 1965, et surtout depuis 1972, des violences interethniques, mÃªme si ce sont des violences manipulÃ©es, cet Ã©pisode-lÃ de lâ€™histoire semble Ãªtre terminÃ©. Aujourdâ€™hui, les cliv sont des clivages politiques. Câ€™est trÃ¨s important.La libertÃ© de la presse reste fragile au Burundi. Un journaliste sâ€™est f condamner Ã perpÃ©tuitÃ© il y a une semaine. Didier Reynders en parlera-t-il ?Reynders tiendra un discours que jâ€™imagine diplomatique. Ce ne sera pas un discours Ã la De Gucht, Reynders a un style diffÃ©rent. Mais en privÃ©, en lâ€™absence du prince Philippe, avec le prÃ©sident Nkurunziza ou son ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res, il va sans doute avoir des propos plus forts. Par ailleurs, pour la libertÃ© de la presse, Ã§a va dâ€™un cÃ´tÃ© Ã lâ€™autre. Câ€™est vrai quâ€™un journaliste v condamnÃ© Ã la perpÃ©tuitÃ© mais dâ€™autre part, je lis la presse burundaise, et elle est beaucoup plus libre que dans beau dâ€™autres pays dâ€™Afrique.Il ne faut dÃ¨s lors pas avoir de vision manichÃ©enne de ce pays.Je ne suis pas le dÃ©fenseur rÃ©gime, tant sâ€™en faut. Dâ€™ailleurs je ne comprends pas la mentalitÃ© dâ€™assiÃ©gÃ© de ce gouvernement, alors quâ trÃ¨s grande lÃ©gitimitÃ©. Le prÃ©sident Nkurunziza possÃ¨de une belle majoritÃ©. Il est sans doute dÃ©testÃ© par les Ã©lites urbaines, en particulier Ã Bujumbura, mais il est fortement soutenu par les Burundais anonymes qui vivent leur vie misÃ©rable sur leur colline.Propos recueillis par Jean-Claude VANTROYEN Bob KabambaÃ : Â« Oui, mais les discours devront Ãªtre fermes Â»Comment se situe le Burundi, en termes de dÃ©mocratie et de respect des droits de lâ€™homme ?Le rÃ©gime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza est presque une Â« monopartite Â». Le CNDD (Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie) occupe tous les rouages du pouvoir. On se retrouve un peu comme Ã lâ€™Ã©poque de lâ€™Uprona (Union p progrÃ¨s national, qui fut un acteur majeur de lâ€™indÃ©pendance du pays), oÃ¹ on avait un parti uniqueâ€¦ Ici, le CNDD contrÃ le parlement, tout lâ€™appareil de sÃ©curitÃ©, les collectivitÃ©s. En fait, lors des derniÃ¨res Ã©lections, les autres partis sâ€™ dÃ©sistÃ©s, sauf lâ€™Uprona et le Frodebu (proche du parti prÃ©sidentiel).La Constitution burundaise est particuliÃ¨re, en ce sens que lorsque lâ€™on obtient un certain pourcentage dâ€™Ã©lus, on fait obligatoirement partie du gouvernement. Mais com le gouvernement est dÃ©jÃ largement dominÃ© par le parti du prÃ©sident, le gouvernement devient une sorte dâ€™appendice pouvoir prÃ©sidentiel. Lorsque le pouvoir est entre les mains dâ€™un seul parti, cela rÃ©duit sensiblement les espaces de libertÃ© pour les autres formations. La consÃ©quence de ceci est quâ€™un autre mode dâ€™expression tend alors Ã Ã©merg une nouvelle rÃ©bellion, qui est en train de naÃ®tre Ã nouveau au Burundiâ€¦ Sâ€™ajoute Ã cela que le prÃ©sident Nkurunziz pas quelquâ€™un qui accepte facilement la critiqueâ€¦ La libertÃ© dâ€™expression au Burundi est donc en train de se rÃ©duire ces conditions, la Belgique devait-elle envoyer une dÃ©lÃ©gation de haut niveau Ã Bujumbura pour les festivitÃ©s des cinquante ans dâ€™indÃ©pendance ?Il faut remettre les choses dans leur contexte et revenir deux ans en arriÃ¨re, câ€™est-Ã au cinquantenaire de lâ€™indÃ©pendance du Congo, oÃ¹ on a eu le mÃªme dÃ©bat : le Roi devait-il se rendre Ã Kinshasa ? (le juin 2010, aprÃ¨s moult dÃ©bats, le roi Albert II, la reine Paola, accompagnÃ©s par le Premier ministre dÃ©missionnaire Yves Leterme, avaient assistÃ© aux festivitÃ©s Ã Kinshasa.) Jâ€™ai lâ€™impression quâ€™ici, la volontÃ© de la diplomatie belge a pas faire de diffÃ©rence entre les anciennes colonies.Et sur le fond ?Sur le fond, je ne pense pas que la prÃ©sence du prince Philippe soit un scandale dÃ¨s lâ€™instant oÃ¹ le message qui sera dÃ©livrÃ© lÃ -bas sera clair et dÃ©noncera un certai nombre de choses, comme cela a Ã©tÃ© fait par rapport Ã la RDC. Notamment la question des droits de lâ€™homme et de la libertÃ© dâ€™expression â€“ on a condamnÃ© un journaliste Ã perpÃ©tuitÃ© (Hassan Ruvakuki, correspondant de RFI en swa uniquement pour avoir couvert la crÃ©ation dâ€™un mouvement rebelle. En revanche, si rien nâ€™est fait par rapport au Burun ce silence apparaÃ®tra comme un soutien au rÃ©gime de Nkurunziza.La dÃ©lÃ©gation belge est arrivÃ©e dimanche Ã Bujumbura ; Ãªtes-vous rassurÃ© par la tournure des choses ?Jusquâ€™ici, le discours nâ€™est pas assez ferme de mon point vue.Propos recueillis par William BOURTON